

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**  
Périodicité : **Trimestrielle**  
Audience : **630000**  
Sujet du média : **Mode-Beauté-Bien être**



Edition : **Janvier - mars 2024**  
P.150-157  
Journalistes : -  
Nombre de mots : **2557**

**mieux**  
Pour ma vie



# Améliorer la société en prenant mieux en compte le handicap

La société cherche à devenir plus inclusive. Notre regard sur les personnes en situation de handicap doit changer. Philippe Fourny est directeur général de l'Institut de santé parasport connecté (ISPC). Henri-Jacques Stiker est philosophe et directeur de recherches d'anthropologie historique de l'infirmité à l'université Paris Cité. Ils nous aident à mieux cerner ce que mieux prendre en compte le handicap peut apporter à notre société vieillissante.



**Mieux pour moi : Comment l'école pourrait-elle mieux accueillir les enfants en situation de handicap ?**

**Philippe Fourny :** Nous observons, nous sentons un mouvement actuellement pour faire de notre société une société plus inclusive et l'école en fait partie bien sûr. Nous

sommes sur un chemin que nous devons poursuivre pour améliorer l'accessibilité et augmenter le nombre d'accompagnants et d'aidants. Or pour ce dernier point, il faut développer la formation des enseignants et des aidants et donner les moyens de financer des formations aux multiples organismes impliqués.



**Henri-Jacques Stiker :** Il faudrait inverser la logique et partir de l'institution qui se doit de réfléchir et d'agir pour que la société soit accessible aux singularités les plus diverses. Par exemple, payer des gens pour améliorer les dispositifs de l'école et organiser une vraie réflexion sur ce que l'école peut faire et sur ce que l'État peut faire aussi pour trouver des moyens de substitutions complémentaires. L'école doit être co-active avec les personnes en situation de handicap, les aidants, les enseignants... pour préparer et fabriquer une société inclusive. Aujourd'hui, énormément de

choses sont encore à faire. Par exemple, dans les haltes garderies, pourquoi ne pas mixer 50 % de petits valides et 50 % de petits en situation de handicap ? À l'école, où sont les enfants en fauteuil roulant ?

**Mieux pour moi : Comment la ville pourrait-elle devenir plus accessible aux handicapés ?**

**Philippe Fourny :** Le problème des villes françaises, notamment de Paris, est que nous avons affaire à des villes historiques aux nom-

**mieux**  
Pour ma vie

breux monuments, aux rues anciennes et étroites, des villes pleines de charme mais pas du tout accessibles. Et ne parlons pas des transports en commun ! Le métro parisien n'a pas été transformé comme celui de Londres par exemple où dans les stations inaccessibles, il est possible pour la personne en situation de handicap d'appuyer sur un bouton d'interphone et d'obtenir de l'aide. Elle peut alors disposer d'une navette qui vient la chercher et la déposer dans une autre station accessible cette fois. Nous mesurons ainsi l'impact et l'héritage des Jeux olympiques qui se sont déroulés à Londres en 2012. Tout cela se réfléchit et se prépare à long terme. En France nous sommes loin du compte et nous fonctionnons toujours " à l'arrache ". En fait pour ce type de problèmes, il

serait important d'associer des handicapés pour établir avec eux un diagnostic de la situation et cogérer les solutions.

**Henri-Jacques Stiker :** À court terme, difficile de changer les choses, à long terme, nous devons revoir les plans architecturaux des logements et de la circulation et partir du vécu de tous les individus qui ont ou entourent un handicap et concevoir et réaliser des logements adaptés. La loi Elan qui consiste notamment dans le logement à protéger les plus fragiles d'entre nous a plutôt réduit l'accessibilité en disant que les logements mis à disposition étaient modulables. Or c'est faux car, pour cela, la personne en situation de handicap doit bénéficier de certains moyens financiers. Les personnes concernées ont protesté, mais n'ont

pas été entendues. En même temps, nous ne pouvons pas satisfaire les exigences de tout le monde. Cependant, il y a des choses à faire assez rapidement ne nécessitant pas de moyens financiers énormes comme fabriquer des fauteuils plus étroits pour faciliter l'entrée dans les bâtiments mais ce n'est pas aisé non plus parce qu'il y a des problèmes de transferts de fauteuil à un autre fauteuil. Il existe un bon exemple à suivre avec un projet où les principaux acteurs du handicap ont été consultés, il s'appelle la Villette et c'est réussi.

### **Mieux pour moi : Comment pouvons-nous réduire le plus possible les oppositions entre valides et handicapés dans le sport ?**

**Philippe Fourny :** Nous devons être clairs, nous ne pourrions pas pratiquer du sport, voire des championnats avec des valides et des handicapés en même temps. Le handicap se caractérise par une limitation d'activités ainsi qu'une restriction de participation. La bonne politique est de compenser le handicap par un suivi médical approprié et des dispositifs adaptés. Au sein de l'ISPC nous luttons pour améliorer au mieux la vie de ces personnes et qu'elles bénéficient d'un zéro reste à charge pour les dispositifs médicaux d'aide à la pratique d'une activité physique. Ainsi pour celui ou celle dont le ski était la passion, il serait formidable de lui donner la possibilité d'exercer l'activité la plus proche grâce à une prise en charge à 100 % de sa prothèse de sport, ce qui n'est pas le cas actuellement. Un autre exemple, les championnats. Nous pourrions imaginer quelques sports communs entre valides et handicapés. En natation sur un 100 mètres, pourquoi ne pas réfléchir sur la possibilité de réunir valides et non-valides dans un bassin avec quatre allers-

retours pour les valides et deux pour les "handi". Les esprits n'y sont pas prêts pour le moment. Nous avons mis en place un service nommé "d'aller vers" avec des para coaches qui identifient les clubs susceptibles d'accueillir les personnes en situation de handicap. Un club n'est pas forcément "para", cependant nombreux maintenant sont ceux qui se transforment et accueillent ces sportifs. Et tout le monde est heureux de cette évolution et il s'écrit dans ce cas un vrai message d'espoir.

**Henri-Jacques Stiker :** Je nourris un idéal : que les JO (Jeux olympiques) et les JP (Jeux paralympiques) se déroulent en même temps, c'est-à-dire sous le même regard, en changeant les règles. Les problèmes techniques sont à mes yeux des prétextes. Certes, la publicité et le nombre de téléspectateurs diminuent quand on passe aux JP mais je ne comprends tout de même pas pourquoi, par exemple, un sourd ne peut pas exercer des disciplines simultanément aux valides. C'est ici que nous soulignons cette opposition entre valides et non-valides et l'évidence est la dominance du valide.

### **Mieux pour moi : Comment pouvons-nous réduire le plus possible les oppositions dans la vie sociale ?**

**Philippe Fourny :** Ce n'est pas vraiment mon domaine d'expertise, en revanche nous venons de sortir dans la collection que je dirige aux Éditions du *Cherche Midi Regards sur la cuisine et le handicap* parce qu'il faut bien sûr oublier nos idées toutes faites mais avoir conscience qu'une personne en situation de handicap a elle aussi envie de partager et quoi de mieux que la cuisine pour le partage ? En fait le handicap nous pousse à avoir le regard plus ouvert. C'est une école du regard.

**Henri-Jacques Stiker :** Ce n'est pas un domaine simple où il faut jouer des deux côtés de la relation or, souvent, les personnes en situation de handicap ont du mal à entrer dans le circuit des valides. En revanche, pour avoir des contacts, penser aux associations qui, sur le long terme, tentent vraiment des alliances entre les gens, ainsi l'APF (Association des paralyés de France), ATD Quart monde, Emmaüs... dans toutes ces associations et à travers elles, nous rencontrons d'autres personnes, l'échange est possible et nous ne devons pas omettre que l'union fait la force. Ce sont d'ailleurs ces associations qui défendent les droits des personnes en situation de handicap à être plus visibles.

**Mieux pour moi : Comment pouvons-nous réduire le plus possible les inégalités dans la vie professionnelle ?**

**Philippe Fourny :** Il est dommageable que la personne en situation de handicap soit constamment assignée à ce qu'elle ne peut pas faire alors qu'il suffit de s'organiser différemment pour résoudre une grande part de ce problème. Regardez la réussite des Cafés Joyeux ou des Biscornus ! Intégrer des personnes en situation de handicap demande juste de l'ambition, ce n'est pas un projet impossible à réaliser et c'est tous ensemble que nous réussissons l'inclusion. Rappelons-nous ce qu'a apporté Stephen Hawking, physicien et cosmologiste, dont les travaux sur les trous noirs sont remarquables et qui souffrait d'une sclérose latérale amyotrophique.

**Henri-Jacques Stiker :** À partir de vingt employés, une entreprise doit normalement employer une personne en situation de handicap qu'elle peut recruter avec l'aide de l'Agefiph (Association de gestion du fonds

pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées). Les entreprises qui ne se conforment pas à cette loi paient des indemnités. Il serait perspicace de créer des instances dans les entreprises avec un médecin du travail, des responsables, des experts, cela s'est déjà produit et ce fut productif, il faudrait renouveler ces projets. Le handicapé souffre souvent de son travail répétitif et n'évoluant pas, ce type d'association défend leurs droits, et pour revenir à la question du travail – objet de reconnaissance sociale – le salaire devrait être équivalent à travail égal pour les valides et les personnes en situation de handicap.

**Mieux pour moi : Comment pouvons-nous améliorer la vie quotidienne des handicapés ?**

**Philippe Fourny :** Nous pouvons élargir cette notion aux femmes enceintes, aux enfants, aux personnes âgées. Nous ne devrions pas construire un quartier nouveau, un lotissement, une réhabilitation importante, des logements, des établissements scolaires... sans prendre en compte l'avis, le vécu des personnes fragiles. Par exemple, pourquoi ne pas envisager des fauteuils roulants plus étroits afin que deux fauteuils puissent se croiser dans un couloir ? Deux rampes dans les transports en commun par exemple, des bandes lumineuses, des rayonnages à différents niveaux dans une bibliothèque publique, un chenil de garde pour les chiens d'aveugles ? Nous sommes dans l'obligation de réfléchir à des solutions alternatives si nous voulons avancer.

**Henri-Jacques Stiker :** C'est une question de volonté politique mais il est vrai que nous n'aurons pas de ville inclusive tant que logements et transports seront à la seule décision des architectes et des politiques.



**Une normalité a été créée afin de pouvoir hiérarchiser les êtres humains et nous avons donc changé de civilisation.**

**Mieux pour moi :** En France, la loi de 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté sont-elles respectées pour les personnes en situation de handicap ?

**Philippe Fourny :** Jacques Chirac a donné une direction pour des lois fondatrices pour les personnes en situation de handicap et leurs accompagnants. Il n'y a pas eu depuis de plans d'amélioration car le handicap ne fait pas partie de l'actualité chaude et a besoin d'une réflexion et d'un accompagnement au long cours dotés de gabarits d'action.

**Henri-Jacques Stiker :** Cette loi est très partiellement respectée, le législateur a permis des exceptions et nous ne pouvons que constater la puissance des lobbies. Des actions de sensibilisation seraient importantes car nous devons sortir des beaux discours peu suivis d'effets.

**Mieux pour moi :** De façon générale, ne pensez-vous pas que le regard sur les handicapés est le même que celui sur les personnes âgées ?  
Que faire pour dépasser ce cliché ?

**mieux**  
Pour ma vie



Les personnes handicapées sont différentes mais est-ce que les autres (les valides, les jeunes...) appartiennent à une catégorie supérieure qualitativement ?

© BHVETS PRODUCTION

**Philippe Fourny :** Oui, en France tous ceux qui ne sont pas " productifs " ou susceptibles d'être consommateurs sont dénigrés...

**Henri-Jacques Stiker :** Oui effectivement, nous suivons le même regard d'exclusion. Personnes handicapées, âgées, en un mot, fragiles sont néanmoins comme les autres et ont droit au même respect. Mais cela est d'autant plus difficile que nous sommes dans une société de l'image et de la performance. Or, je tente d'enfoncer des portes qui finalement restent fermées quand je répète qu'une société a besoin de tous ses citoyens, enfants compris, pour trouver l'équilibre et se montrer humaine et sociale. En fait, il ne faut rien

lâcher. Au fond, c'est un peu comme la paix, si nous ne continuons pas à vouloir la paix, nous resterons à la recherche de la guerre.

**Mieux pour moi :** Est-ce que changer le regard sur le handicap n'est pas élargir la notion de normalité ?

**Philippe Fourny :** La norme est une question de statistiques à savoir un modèle dominant qui existe partout, ici le valide. Les personnes handicapées sont différentes. Mais est-ce que les autres (les valides, les jeunes...) appartiennent à une catégorie supérieure qualitativement ? Nous ne devons jamais oublier que nous appartenons toutes et tous à la même communauté humaine.

**Henri-Jacques Stiker :** La normalité est née au XIX<sup>e</sup> siècle avec le productivisme. Auparavant, il y avait des références transcendantes, nous étions dans la perspective de Dieu et nous savions ce que nous avions à faire. Les philosophes des Lumières ont commencé à faire disparaître cette transcendance et depuis nous devons créer nous-mêmes nos références. Une normalité a été créée afin de pouvoir hiérarchiser les êtres humains et nous avons donc changé de civilisation. Ainsi au Moyen Âge ou à la Renaissance, le handicap était infiniment mieux accepté,

les gens se disant aussi que pour franchir la porte du paradis, mieux valait bien traiter les pauvres, les orphelins, les handicapés, etc. Cela étant, nous avons vécu cette grande rupture avec les gens auxquels nous ne savions pas donner une place et que nous mettions à l'asile. Michel Foucault a beaucoup écrit sur le sujet. Tout est une question de moyens mais aussi de culture pour sortir des schémas sociaux, hélas cela ne se fait pas d'un coup de baguette magique. La société ressemble à un gros paquebot dont il est plus difficile de changer le cap que celui d'une petite barque.



## Regards sur le handicap et le sport

**Philippe Fourny :** *Regards sur le handicap et le sport* partage notamment avec le lecteur le libre accès à une application d'auto-entraînement des personnes en situation de handicap afin qu'elles puissent pratiquer du sport grâce à des vidéos d'exercices (nous en comptons 180) de deux fois

20 minutes et selon le niveau d'intensité qu'elles souhaitent. C'est une création de l'ISPC que nous avons lancée l'année dernière (avec les regards croisés de Marie-Amélie Le Fur et de Thierry Rey, Éditions Le Cherche Midi, 144 pages, 24 euros). Dans la même collection : *Regards sur la cuisine et le handicap sous la direction de Philippe Fourny. Préface de Périgo Légasse, avec les regards croisés de Grégory Cuilleron et Guillaume Gomez, Éditions Le Cherche Midi, 24 euros).*

## Au-delà de l'opposition valide et handicapé

**Henri-Jacques Stiker :** Dans ce livre j'insiste vraiment pour que toutes les personnes soient à égalité de dignité quelles que soient leurs singu-

larités et assurent ainsi le " continuum humain ". Chacun nous avons nos qualités et nos limites et chacun doit trouver une forme d'épanouissement (*Éditions Erès, 128 pages, 16 euros*).

*Roselyne Madélnat*